

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 35 (1978)

Heft: 8: Moyens audio-visuels

Artikel: Les techniques audio-visuelles à l'INSEP

Autor: Garnier, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les techniques audio-visuelles à l'INSEP

Texte original de l'exposé de M. Garnier, responsable du service audio-visuel de l'Institut national du sport et de l'éducation physique à Paris.

ont utilisées ne se sont pas attardés sur ce point. Ils semblent s'être satisfaits de cette remarque de Christian Metz: «le mouvement n'est jamais matériel mais de toute façon visuel, en reproduire la vision, c'est en reproduire la réalité... au cinéma l'impression de réalité c'est aussi la réalité de l'impression, la présence réelle du mouvement». Les deux dernières décennies sont caractérisées par une volonté certaine des organes supérieurs de promouvoir l'utilisation des techniques audio-visuelles en éducation physique et sportive et, paradoxalement, par l'absence d'une politique d'ensemble – conséquence de l'impossibilité matérielle de trouver en ce domaine la mesure entre une pratique professionnelle et une pratique familiale de l'audio-visuel – et par l'impossibilité de penser la mise en place d'une pratique spécifique à l'éducation physique et au sport. Aussi, l'action menée à l'INS dès 1961 s'est orientée vers la satisfaction, certes trop partielle, des besoins exprimés par les cadres techniques fédéraux.

Ce qui s'est traduit jusqu'en 1965 par deux types d'action:

- réalisation et diffusion des documents techniques courts (ces documents étaient enregistrés au cours de compétitions)
- organisation au cours des stages réservés aux athlètes nationaux de séances d'autoxopie cinématographique... avec tout ce que cela entraîne comme modification dans la relation «entraîneur-entraîné».

En 1966, la direction des sports, toujours animée du désir de donner aux entraîneurs les moyens les plus modernes de travail – mythe de la machine – a imposé l'introduction du vidéo à l'INS. Initiative prématurée: l'utilisation des moyens électroniques s'est faite au détriment du développement des moyens cinématographiques, et l'équilibre n'a été retrouvé qu'après 1970.

En 1975, l'équipement est le suivant:

- photographie
prises de vues 24 x 36
laboratoire de développement et tirage noir et blanc
- cinéma
matériel de prises de vues 16 mm, avec son synchrone
matériel de montage
matériel d'animation
matériel de projection, de vérification des films
1 caméra 35 mm
matériel de plateau
- son
matériel d'enregistrement et de sonorisation

- vidéo
matériel de prises de vues noir et blanc
matériel d'enregistrement couleur
matériel de montage couleur
- Banc titre
- Régie
banc de comptabilisation

Pour les prises de vues cinématographiques à grande vitesse, nous disposons de 3 caméras:

- Bell Howell 100 im/sec.
- Action Master (double griffe et contre griffe de 25 à 500 im/sec.)
- HIMAC à prisme jusqu'à 2000 im/sec.

Pour réaliser les kinogrammes, nous avons équipé un Caméflex 35 mm à obturateur variable d'un moteur régulé – 8 à 32 im/sec.

En vidéo, nous utilisons le matériel Sony ½ pouce et ¾ de pouce, les ralenti sont réalisés à l'aide de deux magnétoscopes *National* et *Sanyo*. En laissant de côté le problème du contenu des documents, alors que chacun s'accorde à penser qu'il serait souhaitable d'utiliser ce potentiel pour réaliser de façon suivie et systématique des études, des reportages et des documents technico-pédagogiques courts, sans oublier leur diffusion, le mode de financement des opérations audio-visuelles et les circonstances font que l'action prise dans son ensemble reste très ponctuelle. Vu nos moyens et le nombre des disciplines sportives comment en serait-il autrement?

Cependant on peut affirmer qu'il y a une tendance à l'utilisation des aides audio-visuelles qui ne fléchit pas. Ceci est confirmé par la propre activité du SAV de l'INSEP en 1977.

- 5000 photographies de tous formats
- 6 films sonores terminés (dont 1 de 600 m)
- 4 films en cours de réalisation
- 2 reportages vidéo
- 1 document vidéo
- 400 opérations de vidéoscopie
- enregistrements de tous les événements importants retransmis par les chaînes de la télévision et leur stockage en vidéothèque
- 160 séances de projection cinématographique
- Diffusion de 3500 catalogues
- Vente de 200 films 16 mm et 300 en Super 8 mm
- Location de 3000 copies de films 16 mm
- Participation à 2 études de biomécanique
- Participation à 5 opérations de télémétrie

En France, l'ancrage du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports (SEJS) est changeant, mais comme, d'une part le nombre des professeurs d'EPS (prof. d'éducation physique et

Je remercie le Directeur de l'Ecole fédérale et M. Guido Schilling qui m'ont invité à participer à ce symposium.

M. Schilling m'a demandé de venir exposer quel usage l'INSEP faisait des techniques audio-visuelles – l'INSEP est un établissement autonome créé par une loi récente. Il regroupe l'ensemble des potentialités de l'Institut National des Sports et l'Ecole Normale Supérieure d'Education Physique.

Ce point précisé, je crois intéressant de décrire succinctement ce qu'a été pendant ces dernières années l'utilisation des procédés qui permettent l'enregistrement et la reproduction continue des images animées. J'évite volontairement de définir les termes de techniques audio-visuelles, car tous ceux qui, en sport, les

sportive) qui exercent dans les établissements scolaires est important et d'autre part, une place de choix est accordée à l'initiation sportive dans les programmes, nous avons, avec le Ministère de l'Éducation Nationale des relations constantes. Certains des documents que nous réalisons sont présentés à une commission d'agrément. En principe tous les documents agréés sont introduits dans les circuits de diffusion des centres régionaux et départementaux de documentation pédagogique. En outre, le centre national de documentation pédagogique adresse régulièrement aux centres régionaux et départementaux des fiches signalétiques des documents portés à sa connaissance.

En outre des inspecteurs pédagogiques d'EPS se sont mis à organiser, dans leurs secteurs, des stages de formation à l'utilisation du vidéo destinés aux enseignants. L'INSEP a plusieurs fois apporté son concours.

Au sujet du secteur scolaire, j'ouvre une parenthèse qui concerne les études d'une commission du Ministère de l'Éducation Nationale char-

gée d'étudier et de promouvoir l'intégration des techniques audio-visuelles dans toutes les disciplines. Alors que certains préconisent un audio-visuel «tranquille» – avant de regarder 25 images par seconde il faut apprendre à lire une image – les représentants du SEJS et de l'INSEP ont affirmé qu'il était difficile en éducation physique de faire l'économie des moyens vidéo en ajoutant que ces moyens avaient pour eux d'être auto-producteur.

En audio-visuel, comme dans bien d'autres domaines, la réflexion est à la remorque de l'action, et l'utilisation des techniques audio-visuelles reste le plus souvent sauvage. Nous manquons de recul et les études sérieuses entreprises pour dépasser ce stade n'ont pas encore abouti. Actuellement, toute justification se fonde sur les remarques suivantes:

- L'hypothèse analogique qui renvoie à la citation de Christian Metz.
- Il semble qu'aucun secteur de l'éducation ne soit plus destiné que l'éducation physique et les sports à accueillir la participation de l'ima-

ge animée. Dans le domaine du mouvement, le langage est un obstacle. Un volume de mots, si judicieusement choisi et agencé qu'il puisse l'être, ne saurait informer complètement sur une série de gestes; les déplacements du corps échappent au verbal, *le mouvement est irréductible à la parole*, ses données étant simultanément d'ordre spatial et temporel.

- De nombreux chercheurs, et non des moindres, se sont intéressés aux réactions du spectateur en présence de l'image animée. Celles de leurs conclusions qui nous intéressent par leurs implications pédagogiques partent le plus souvent de ce phénomène qu'est l'intégration du spectateur au spectacle, son identification à l'image projetée...» Si l'on ne s'arrête pas aux critères extérieurs d'une prétendue passivité, il est possible d'affirmer que le cinéma et la télévision permettent, dans le cas de spectacles *pédagogiquement bien organisés*, une participation réelle du spectateur et que le film peut devenir le point de départ de toute une série de processus qui sont une incitation à l'action» (G. Mialaret).

«On a proposé d'appeler induction posturo-motrice certains aspects de l'action exercée par le fait filmique au cours du spectacle cinématographique».

L'audio-visuel est un bon révélateur, un témoin fidèle, sinon objectif. Il est également un outil de formation méthodologique, car il aide à l'étude de la relativité de la perception, il permet la formation de la critique.

Je n'ai pas la possibilité de développer davantage ces points, mais la puissance d'impact de l'image implique aussi d'en souligner les dangers: sous couvert de science-fiction, l'auteur américain Burroughs, a décrit une cité où les passants deviennent conformes à l'image projetée sur eux par un canon optique. Aussi, l'empathie, l'identification et la participation appellent corollairement le développement de la distanciation et de l'attitude critique.

Relations d'utilisation

Film sur le triple saut, M. Régis Prost, entraîneur national d'athlétisme: «On présente le film sans rien ajouter au commentaire existant. On parle sur le terrain. Ainsi lorsqu'on discute technique, les gens ont déjà une bonne vision du geste. Il est très difficile de passer à l'exécution du triple saut sans que l'athlète ait vu le geste. Ensuite, on revient au film, puis on projette des enregistrements de divers athlètes de haut niveau. Les stagiaires, entraîneurs du 3e degré,



Photo Roedelberger, Zurich

ont dit que le stage leur avait apporté exactement ce qu'ils attendaient et que la présentation du film au début des 48 heures de stage avait été une importante base de travail, le pont entre la réflexion et la pratique.

Dans l'élaboration du film, on n'avait pas cherché à faire un cours de mathématiques ou de biomécanique, mais à donner aux entraîneurs les moyens de travailler avec des débutants ou avec des champions.

Il faut prendre garde aux passages au ralenti, car celui-ci permet de bien voir «la forme» mais ne donne pas le tempo, le rythme. Contrairement, une expérience qui plaît aux entraîneurs est de passer le film avec un projecteur qui permet de ralentir les phases de suspension et d'accélérer les phases d'appui pour accentuer la compréhension de la nécessité de la rapidité de la phase «d'appui-poussé».

Utilisation du vidéo

M. Maurice *Houvion*, entraîneur national d'athlétisme (saut à la perche)

«L'utilisation du magnétoscope est intéressante de multiples points de vues:

l'établissement d'une vidéothèque permet à l'entraîneur de pouvoir reconstruire l'évolution de l'athlète et, en liaison avec sa fiche technique, de «se le remettre dans l'oeil» avant de partir en stage. Il peut ainsi, dès le début du stage, constater s'il y a eu progrès ou non.

Dans le cadre des relations parfois délicates avec l'entraîneur du club, l'utilisation des bandes vidéo facilite le dialogue, car la discussion se déroule à partir de l'examen d'une réalité qu'il est possible de reproduire et de prolonger. Cela permet de mieux faire accepter les conseils. Sur le terrain, les possibilités de reproduction immédiate aux fins d'analyse permettent à l'athlète d'effectuer la comparaison avec les sensations qu'il a éprouvées pendant le saut, ce qui facilite la recherche du réajustement.

L'entraîneur trouve dans l'image vidéo un auxiliaire précieux qui, le plus souvent, corrobore ses remarques...»

Si les progrès technologiques sont susceptibles de faciliter, sur le plan des manipulations, l'utilisation des techniques audio-visuelles dans le domaine des activités physiques et sportives, seuls la multiplication des recherches et l'approfondissement de la réflexion permettront de dépasser le stade d'une utilisation empirique souvent décevante. Cette préoccupation s'est traduite à l'INSEP par le regroupement pendant 18 mois de 12 professeurs qui ont travaillé sur le thème: «recherche pédagogique et pratique des activités physiques sportives et des loisirs: l'utilisation des outils de l'observation».

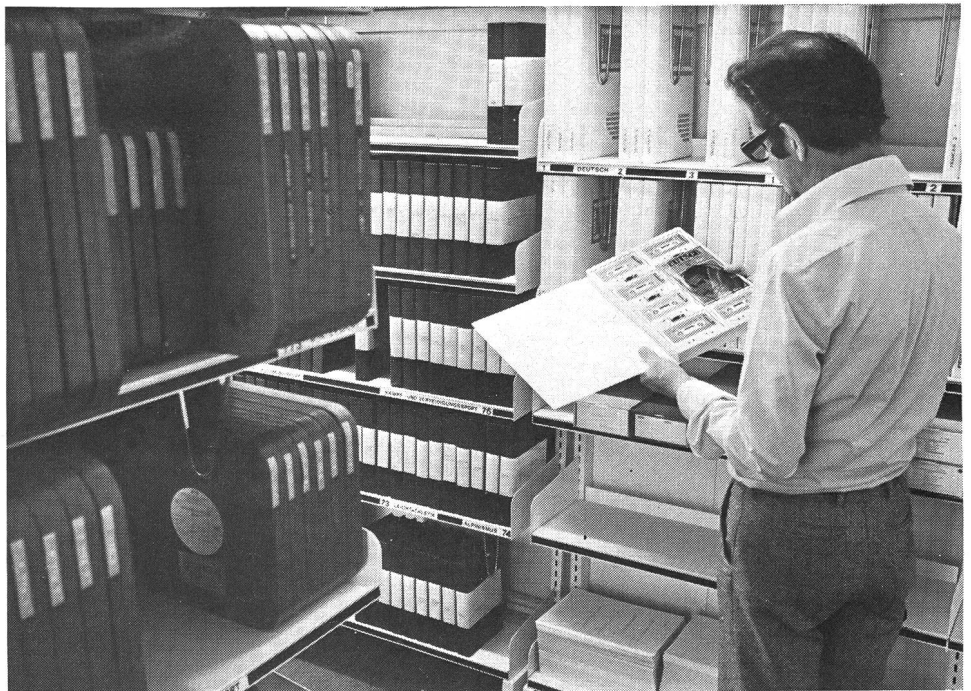


Photo Roedelberger, Zurich

Sur les 12 mémoires, 6 étaient consacrés à l'audio-visuel:

– *Audio-Visuel et apprentissage:*

Contribution à l'étude du rôle de la valeur et des limites de l'image enregistrée dans l'apprentissage d'un geste sportif: M. *Simonet*

– Contribution à l'essai sur l'utilisation des moyens audio-visuels dans la formation des escrimeurs: D. *Revenu*

– Contribution à l'analyse du rôle de l'image dans les activités d'expression: Mme *Fablet*
Spécificité du film d'animation dans le film didactique:
M. *Piacenta*

– *Audio-visuel et analyse du mouvement:*

Contribution à l'analyse du mouvement par les moyens audio-visuels: G. *Menant*

– Utilisation des techniques vidéo pour l'acquisition et le traitement de données nécessaires à l'analyse du mouvement: M. *Moreau*

Tous ces travaux inspirés par un souci de rigueur permettront certainement d'ajuster et de préciser l'utilisation de l'audio-visuel qui, avant toute théorisation, s'est imposé par ses facultés de révéler, d'accélérer et de multiplier.

Quatre projections commentées

- Film 16 mm, couleurs, muet, 5 min. Etude biomécanique sur l'arraché (haltérophilie). Contribution de l'audio-visuel
- Cassette vidéo, opération de télémétrie en voile. Contribution de l'audio-visuel.
- Diapositives – Etude du mouvement par un procédé stroboscopique. Etude par l'audio-visuel (travaux de G. Menant, prof. à l'INSEP)
- Film 16 mm, couleurs, sonore, 6 minutes, 2e partie du film sur Guy Drut, «Treize secondes» – (Animation) Type de document très élaboré.

Ouvrages cités:

- C. Metz. Essai sur la signification du cinéma (Klincksieck)
- G. Mialaret – Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1er degré.